

## ÉLEVAGE

# Des prix de la viande tirés vers le haut par une offre toujours à la peine

En janvier, les abattages s'essouffent dans toutes les catégories après la période des fêtes. Les cours des bovins se maintiennent, malgré une demande en baisse, grâce à une offre modeste. Les exportations de broutards sont dynamisées par les demandes algérienne et italienne. Le cours de l'agneau stagne avant l'arrivée du Ramadan. Le cours du porc explose face à une offre déficitaire. Dans un contexte de hausse des coûts de production, le prix du lait payé aux producteurs augmente. Le cours du carburant repart à la hausse, tandis que le prix des aliments stagne.

## Les bovins

### Les abattages de bovins ralentissent

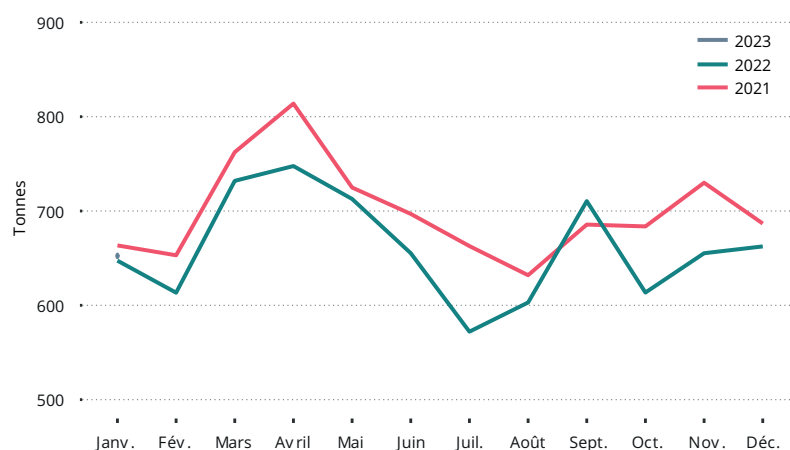
#### Abattages contrôlés des bovins Centre-Val de Loire

Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Janvier 2023	Évolution janvier 2023/décembre 2022 %	Évolution janvier 2023/2022 %
Gros bovins mâles	51	2,0	- 3,8
Vaches	367	0,0	2,5
Total génisses	171	- 6,0	2,4
Total bovins 12 mois ou moins	62	- 1,6	- 8,8
<b>Total bovins</b>	<b>651</b>	<b>- 1,7</b>	<b>0,8</b>

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

#### Abattages de bovins



Source : Ministère de l'agriculture - BDNI

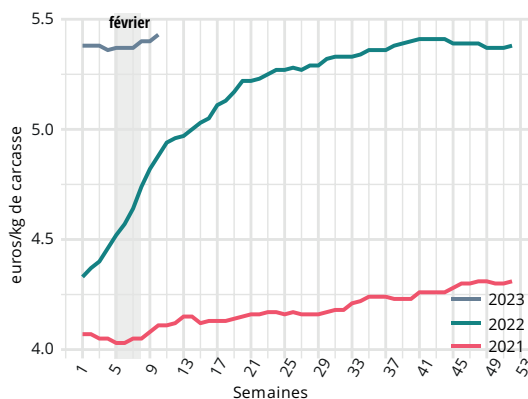
En janvier, les abattages de bovins s'essouffent. Ils diminuent de 2 % par rapport au mois précédent, entraînés principalement par la baisse des abattages de génisses et dans une moindre mesure par celle de bovins de 12 mois ou moins. Seuls les abattages de gros bovins mâles progressent (+ 2 %) et ceux des vaches sont stables. Au total, les abattages de bovins restent légèrement supérieurs à ceux de janvier 2022 (+ 1 %).

## Les cotations des animaux de boucherie

### L'inflation pèse sur la demande

Le cours des **vaches « R »** est stable depuis plusieurs mois, tout en étant supérieur de 12 % à celui de mars 2022. Les vaches « R », entrée abattoir, cotent à 5,43 €/kg de carcasse en semaine 10. La demande est modeste en cette période d'inflation, peu propice à la consommation de viande de bœuf. L'offre réduite permet d'équilibrer l'activité commerciale. Au marché au cadran de Chateaumeillant, les vaches Charolaises « R » cotent à 5,46 €/kg vif en semaine 11.

### Vaches à viande (catégorie R) - Bassin Centre-Est

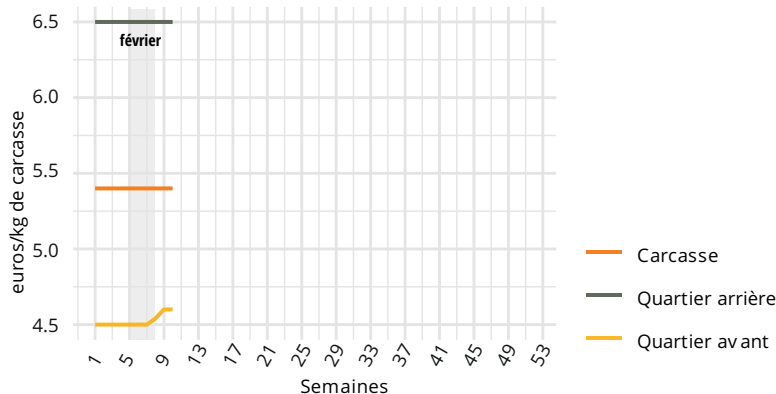


Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des vaches « R » en mars 2023 par rapport à :	
Février 2023 (semaine 5)	Mars 2022 (semaine 9)
0,8 %	12,4 %

Au marché de Rungis, les cours des quartiers avant augmentent légèrement en février, alors que les prix des carcasses et des quartiers arrière sont stables.

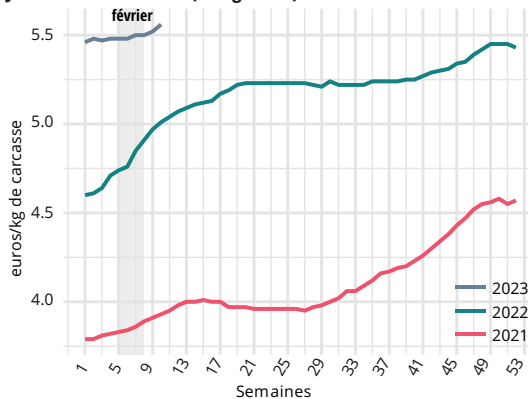
### Vaches catégorie R - Cotations Rungis 2022



Source : FranceAgriMer - RNM

Le cours des **jeunes bovins viande « U »** se maintient en mars. Il progresse toutefois de 11 % par rapport à l'an dernier. L'activité commerciale est calme, et les exports vers l'Italie sont en baisse. Les jeunes bovins viande « U » cotent à 5,56 €/kg de carcasse en semaine 10.

### Jeunes bovins viande (catégorie U) - Bassin Centre Est

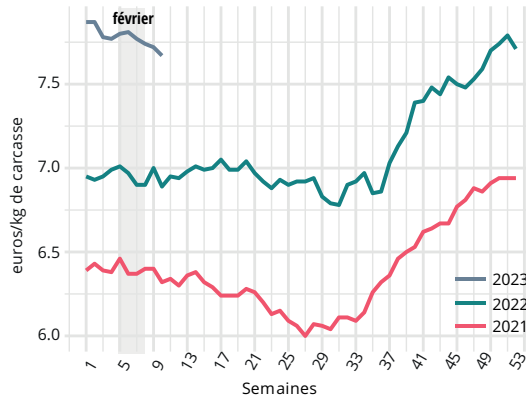


Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des jeunes bovins « U » en mars 2023 par rapport à :	
Février 2023 (semaine 5)	Mars 2022 (semaine 9)
0,9 %	11,3 %

Les prix des **veaux de boucherie** suivent une tendance baissière depuis fin 2022, mais restent supérieurs de 11 % à ceux de mars dernier. Les exportations vers l'Espagne sont en berne, favorisant ainsi les intégrateurs français, qui parviennent à s'approvisionner malgré une offre en recul. Les veaux de boucherie « R » rosés clairs cotent à 7,67 €/kg de carcasse en semaine 10.

Veaux de boucherie (catégorie rosé clair R) - Bassin Sud



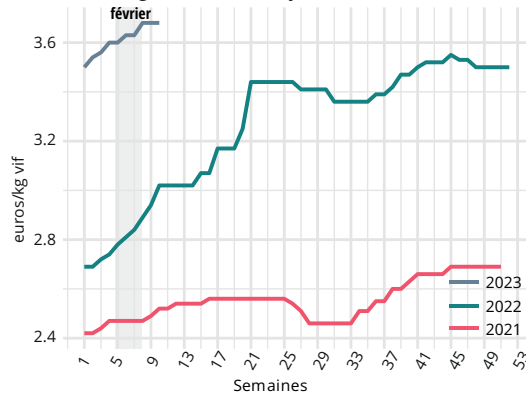
Source : FranceAgriMer

### Le marché des broutards est dynamique

En mars, les cours des **broutards** limousins et charolais « U » de 300 à 350 kg atteignent des niveaux inédits ; ils progressent respectivement de 25 % et de 10 % par rapport à 2022. Les broutards limousins cotent à 3,68 €/kg en semaine 10, contre 3,55 €/kg pour les charolais. L'activité commerciale est active, avec une offre toujours insuffisante pour satisfaire la demande. Les éleveurs sont peu pressés de vendre leurs animaux à l'approche des mises à l'herbe, face à des cours qui progressent toujours. La demande sur le marché intérieur est dynamique, avec une volonté de la filière de relocaliser l'engraissement des broutards. Au marché de Sancoins, les apports sont de qualité et les acheteurs sont nombreux. Les broutards charolais « U » de 300 à 350 kg cotent en moyenne à 3,62 €/kg vif en semaine 10.

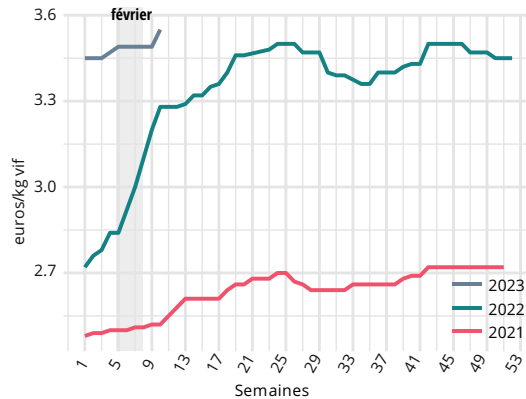
Limousins mâles catégorie U

6-12 mois 350 kg - Commission Dijon



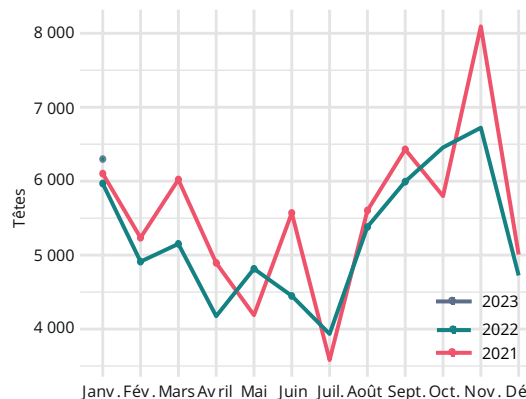
Charolais mâles catégorie U

6-12 mois 350 kg - Commission Limoges



### Les exportations de broutards

En janvier, les exportations de broutards reprennent des couleurs après leur chute au moment des fêtes de fin d'année. Elles augmentent de 33 % par rapport au mois de décembre 2022, et de 6 % par rapport à l'an passé. L'offre est en berne mais la demande est dynamique, notamment en Algérie et en Italie. Les animaux vaccinés sont très demandés sur le marché espagnol.

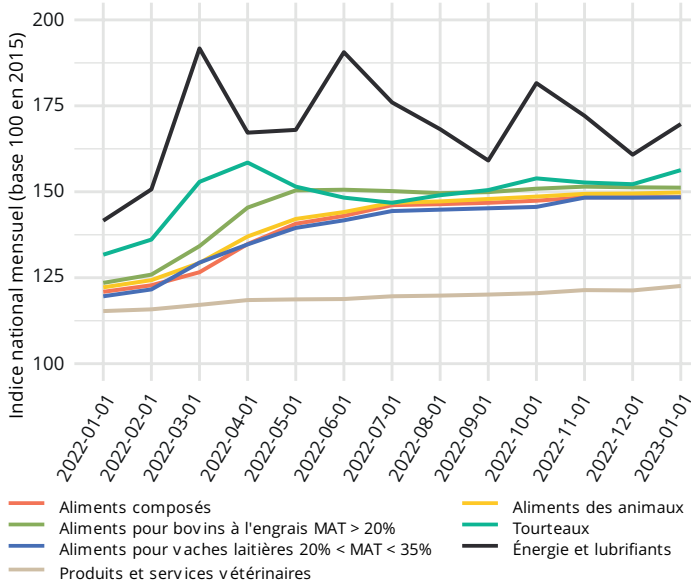


Source : Ministère de l'agriculture - BDN

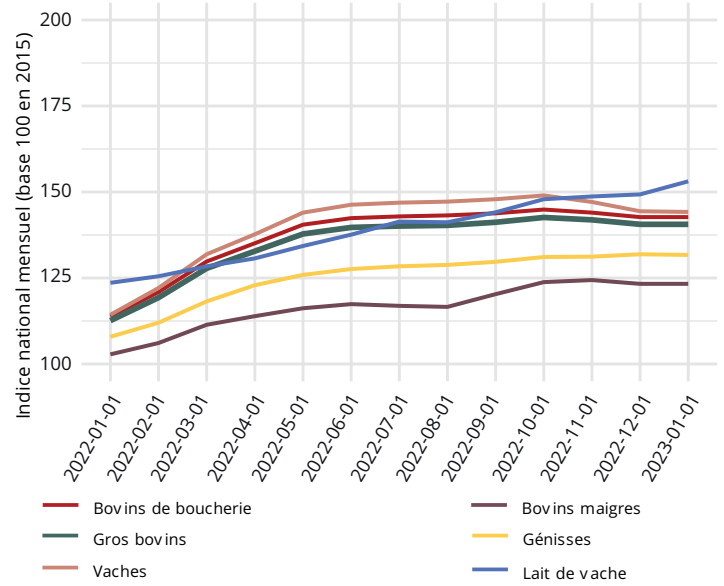
## Les indices des prix

### Les bovins

Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les bovins



Indice des prix des produits agricoles à la production pour les bovins

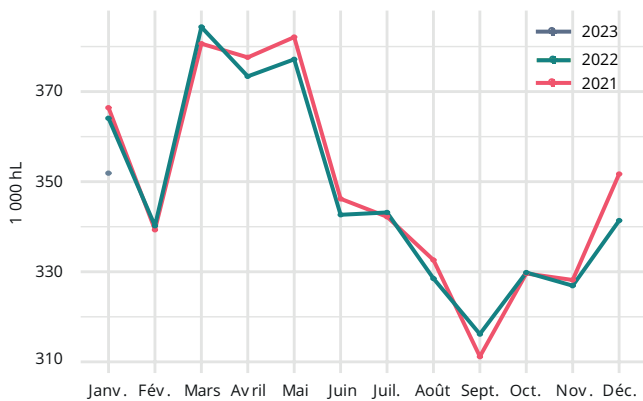


Source : Insee - SSP

Les prix des bovins sont stables dans toutes les catégories, alors que le prix du lait progresse légèrement. Du côté des intrants, le prix de l'énergie et des tourteaux repartent à la hausse. Quant aux prix des aliments et des services vétérinaires, ils restent stables.

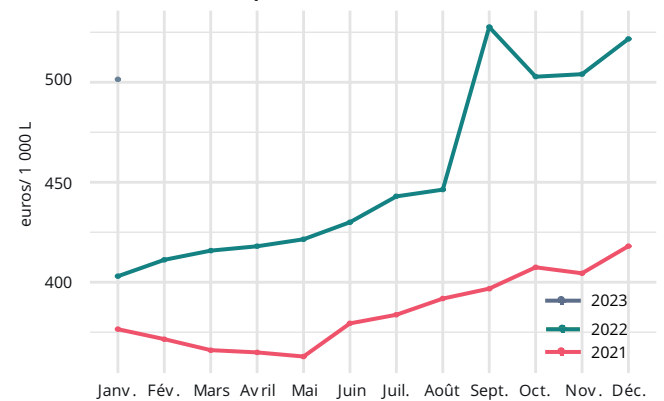
## La production laitière bovine

Livraison du lait de vache en Centre-Val de Loire



Source : Enquête mensuelle laitière - FranceAgriMer - Extraction du 10/03/2023

Prix du lait de vache livré depuis le Centre-Val de Loire



En janvier, les quantités de lait livrées progressent par rapport au mois précédent. Néanmoins, elles sont inférieures de 3 % à celles de 2022. Le prix reste élevé et atteint 501 € pour 1 000 litres, contre 403 € l'an passé.

## Les ovins

### Chute saisonnière des abattages d'ovins

#### Abattages contrôlés des ovins Centre-Val de Loire

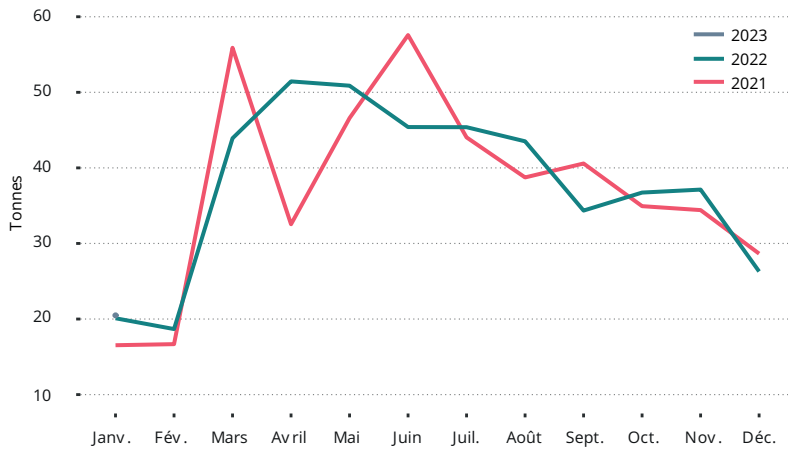
Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Janvier 2023	Évolution janvier 2023/décembre 2022 %	Évolution janvier 2023/2022 %
<b>Total ovins</b>	<b>20</b>	<b>- 23,1</b>	<b>0,0</b>

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

Les abattages d'ovins chutent de 23 % en janvier, suivant la tendance saisonnière habituelle. Ils sont au même niveau que l'année passée.

## Abattages d'ovins



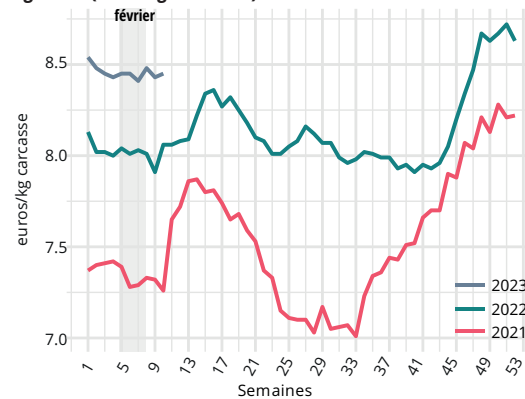
Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

## Les cotations

### Les éleveurs d'agneaux attendent le Ramadan

En mars, le cours de l'agneau est stable par rapport au mois précédent, tout en augmentant de 6 % par rapport à 2022. Les besoins des abatteurs sont en retrait face à une demande atone. Les ménages délaissent les viandes onéreuses en raison de la baisse de leur pouvoir d'achat. Certains éleveurs attendent le début du Ramadan pour vendre leurs animaux. L'agneau « R » cote à 8,45 €/kg de carcasse en semaine 10. Au marché de Sancoins, les cours augmentent à l'approche du Ramadan. La marchandise est de qualité. L'agneau « U » de 38 à 44 kg cote à 4,42 €/kg vif en semaine 11.

### Agneaux (16-19 kg couvert R) - Bassin Nord



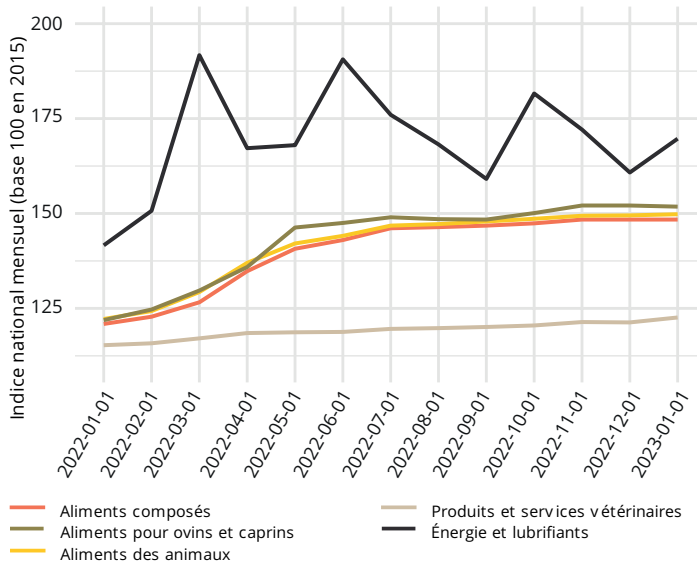
Source : Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des agneaux « R » en mars 2023 par rapport à :	
Février 2023 (semaine 5)	Mars 2022 (semaine 9)
<b>0,1 %</b>	<b>5,8 %</b>

## Les indices des prix

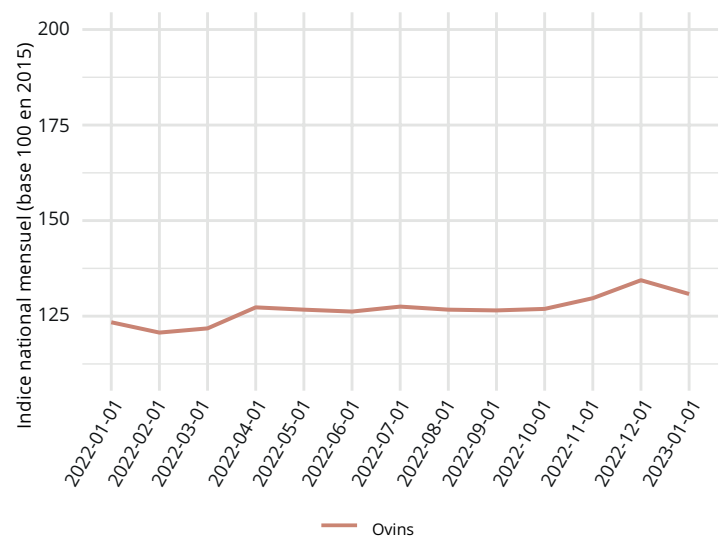
### Les ovins

#### Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les ovins



Source : Insee - SSP

#### Indice des prix des produits agricoles à la production pour les ovins



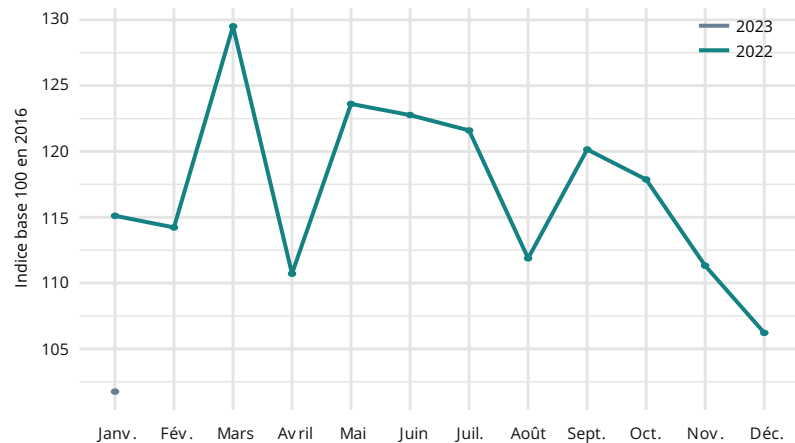
Après un pic au moment des fêtes de fin d'année, le prix de la viande ovine baisse en janvier. Les prix des aliments et des services vétérinaires restent stables, alors que le prix des carburants progresse.

# Les porcins

## Les abattages de porcins s'effondrent

En janvier, les abattages de porcins baissent par rapport au mois de décembre. Ils restent très inférieurs à ceux de 2022. L'indice 102 du mois de janvier signifie que les abattages sont supérieurs de 2 % à ceux de janvier 2016.

### Les abattages de porcins en Centre-Val de Loire



Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

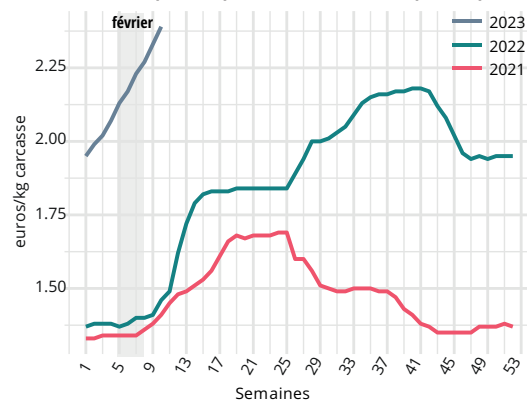
\* Les abattages régionaux de porcins sont couverts par le secret statistique. Les abattages sont donc exprimés en indice base 100 en 2016.

## Les cotations

### Le cours du porc atteint des sommets

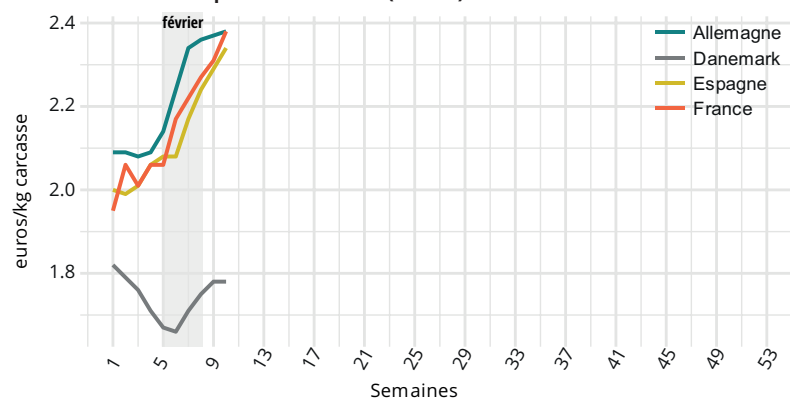
Le cours du **porc charcutier** est en constante augmentation depuis le début de l'année : il progresse de 10 % par rapport au mois précédent. Il atteint des niveaux records, avec une hausse de 64 % par rapport à 2022. L'offre déficitaire fait exploser les cours. Le porc charcutier cote à 2,39 €/kg de carcasse en semaine 10. Ailleurs en Europe, les cours flambent face à une offre insuffisante.

### Porcs charcutier (classe E) - Centre-Val de Loire (Nantes)



Source : FranceAgriMer

### Prix communautaire du porc abattu en 2023 (classe E)

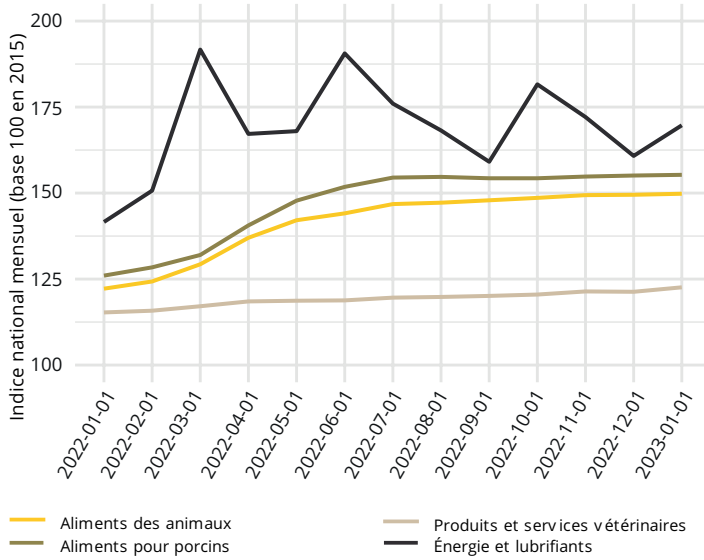


Source : Commission européenne

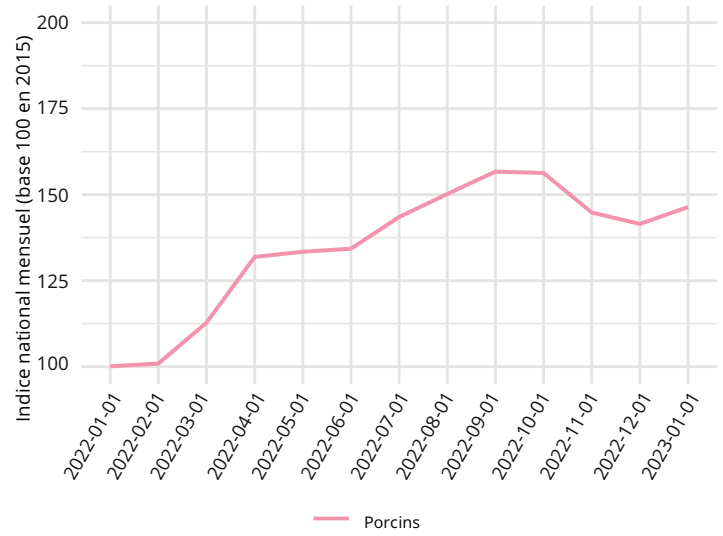
## Les indices des prix

### Les porcins

Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les porcins



Indice des prix des produits agricoles à la production pour les porcins



Source : Insee - SSP

Le prix des porcins rebondit après plusieurs mois de baisse, comme le prix des carburants. Les prix des aliments et des services vétérinaires sont stables.

# Les volailles

## Les abattages de volailles s'essouffent après les fêtes

### Abattages contrôlés des volailles en Centre-Val de Loire

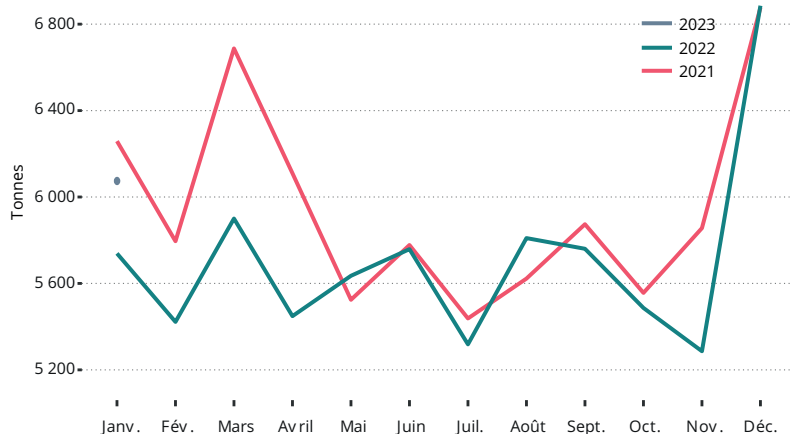
Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Janvier 2023	Évolution janvier 2023/ décembre 2022 %	Évolution janvier 2023/2022 %
Poulets et coquelets	1997	- 1,2	11,1
Dindes	4026	- 14,1	5,4
Pintades	38	- 46,5	2,7
Canards	6	- 45,5	-
<b>Total volailles</b>	<b>6 067</b>	<b>- 10,6</b>	<b>7,3</b>

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

En janvier, les abattages de volailles ralentissent : ils diminuent de 11 % par rapport au mois de décembre, tout en restant supérieurs de 7 % à ceux de l'an passé. Toutes les catégories sont concernées par cette baisse. Les abattages de pintades et de canards chutent après les fêtes, respectivement de 47 % et 46 %.

### Abattages de volailles

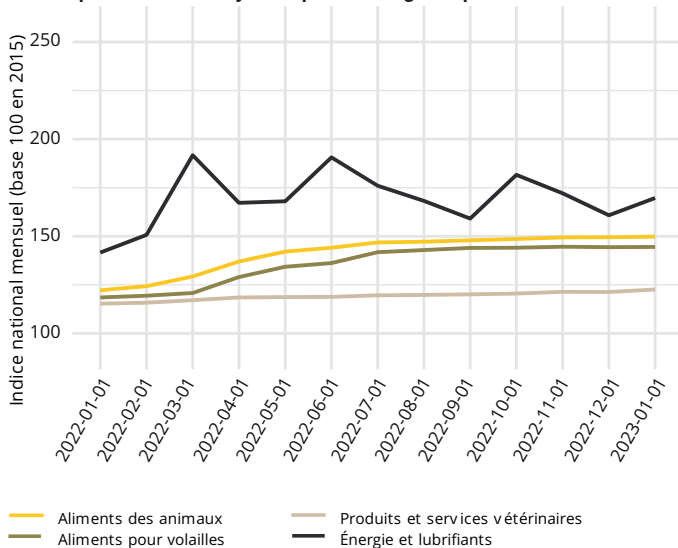


Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

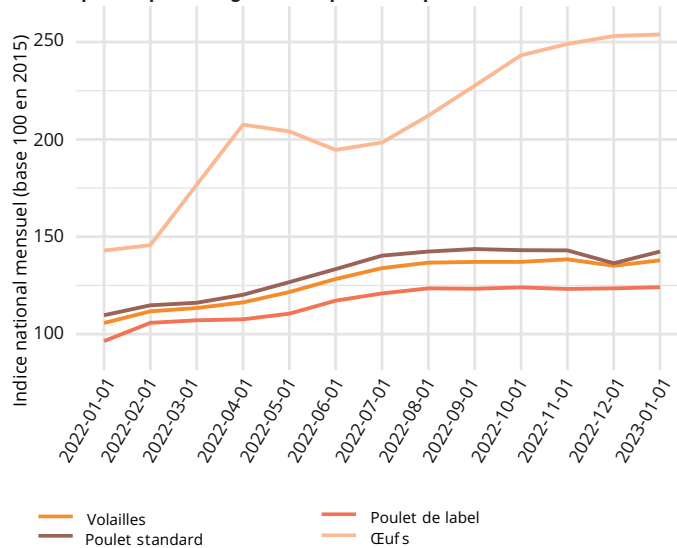
## Les indices des prix

### Les volailles

#### Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les volailles



#### Indice des prix des produits agricoles à la production pour les volailles



Source : Insee - SSP

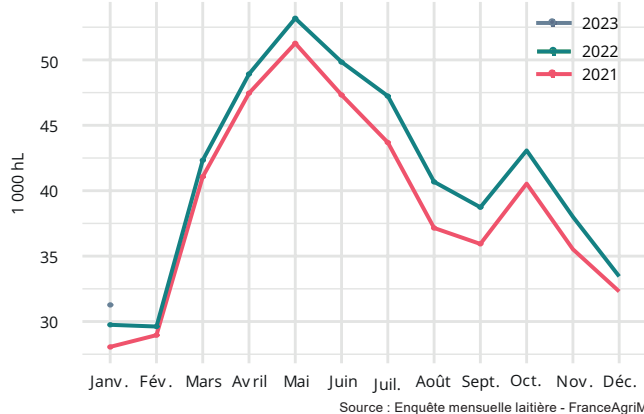
Après une légère baisse en décembre, le cours du poulet standard repart à la hausse, alors que les cours des volailles et des poulets label sont stables. Le prix des œufs suit une tendance haussière depuis plusieurs mois. Le prix des aliments et des services vétérinaires stagne, alors que le prix de l'énergie repart à la hausse.



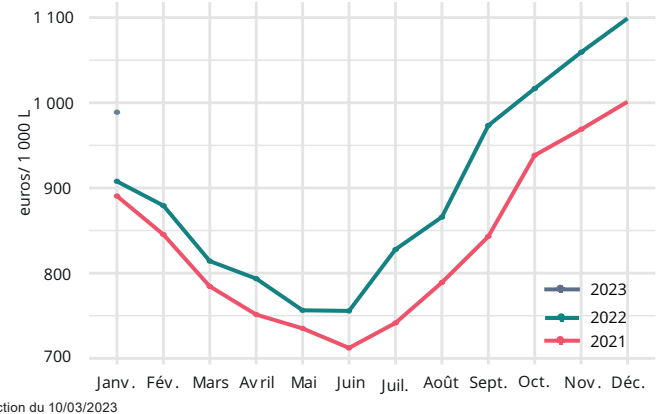
# Les caprins

## La production laitière caprine

Livraison du lait de chèvre en Centre-Val de Loire



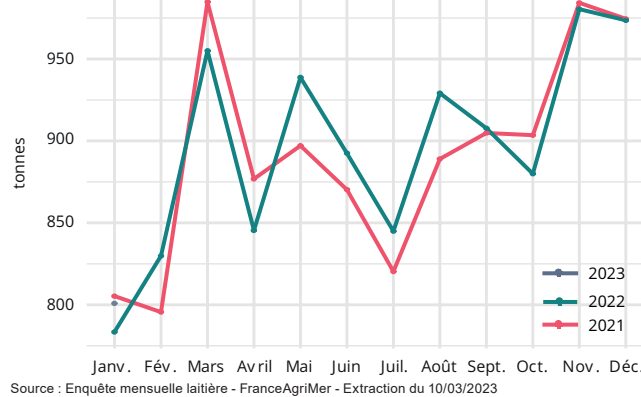
Prix du lait de chèvre livré depuis le Centre-Val de Loire



Les livraisons régionales de lait de chèvre restent bien supérieures à celles des années précédentes : elles progressent de 5,1 % par rapport à janvier 2022. Quant au prix du lait, il baisse légèrement après le pic de décembre, mais reste supérieur de 9 % à celui de janvier 2022.

Les fabrications mensuelles de fromage de chèvre en Centre-Val de Loire

En janvier, les fabrications de fromages de chèvre progressent de 2 % par rapport à l'année précédente, et atteignent le même niveau qu'en 2021.

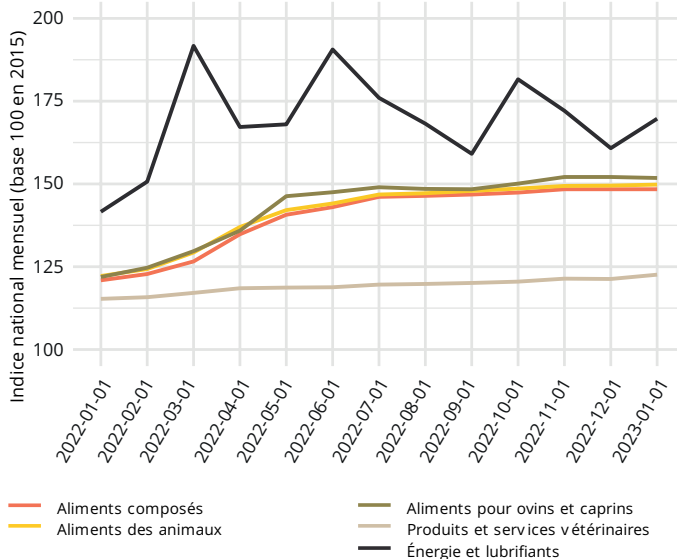


Source : Enquête mensuelle laitière - FranceAgriMer - Extraction du 10/03/2023

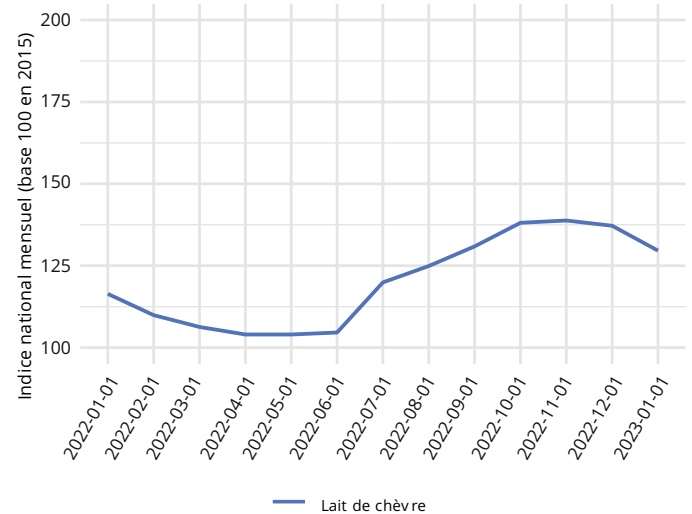
## Les indices des prix

### Les caprins

Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les caprins



Indice des prix des produits agricoles à la production pour les caprins



Source : Insee - SSP

Au niveau national, le prix du lait de chèvre baisse depuis le mois de novembre, tandis que le prix des aliments et des services vétérinaires stagne. Le prix de l'énergie, en dents de scie, repart à la hausse.

## MÉTHODOLOGIE

- Les cotations hebdomadaires des viandes transmises par les services de FranceAgriMer sont représentatives de l'état du marché une semaine donnée. Elles sont exploitées selon deux modalités dans cette publication. Le commentaire valorise la cotation d'une semaine dont le numéro est alors précisément indiqué : « 2,39 €/kg en semaine 10 ». S'il s'agit de comparaisons sur des durées longues telles que le mois ou l'année précédente, dans ce cas une moyenne mobile arithmétique est privilégiée et le mois est précisé : « février 2023 (semaine 5) signifie qu'une moyenne des semaines 4 à 6 est effectuée et choisie pour être représentative de la tendance de cette période.

- Les données concernant les abattages sont issues d'une enquête mensuelle réalisée par le service de la statistique et de la prospective (SSP) auprès des abattoirs pour les ovins, les porcins et les volailles. Pour les bovins, les données sont extraites de la BDNI, par le SSP, depuis début 2017 et ont été rétropolées pour les années allant de 2016 à 2012.

- Ipampa

L'indice des prix d'achat des moyens de productions agricoles permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le SSP et l'Insee.

- Ippap

L'indice des prix des produits agricoles à la production mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs. Il est élaboré à partir de l'observation des prix du marché, en particulier dans les enquêtes et relevés réalisés par FranceAgriMer - RNM (réseau des nouvelles des marchés) et le SSP. Il est calculé par l'Insee et, pour les fruits et légumes, par le SSP. Les séries sont calculées et publiées en base 2015.

- Enquête mensuelle laitière

L'enquête mensuelle laitière (EML) SSP/FranceAgriMer est une enquête administrative depuis janvier 2016. Elle permet de répondre notamment aux obligations réglementaires européennes de la directive 96/16/CE sur les statistiques laitières.